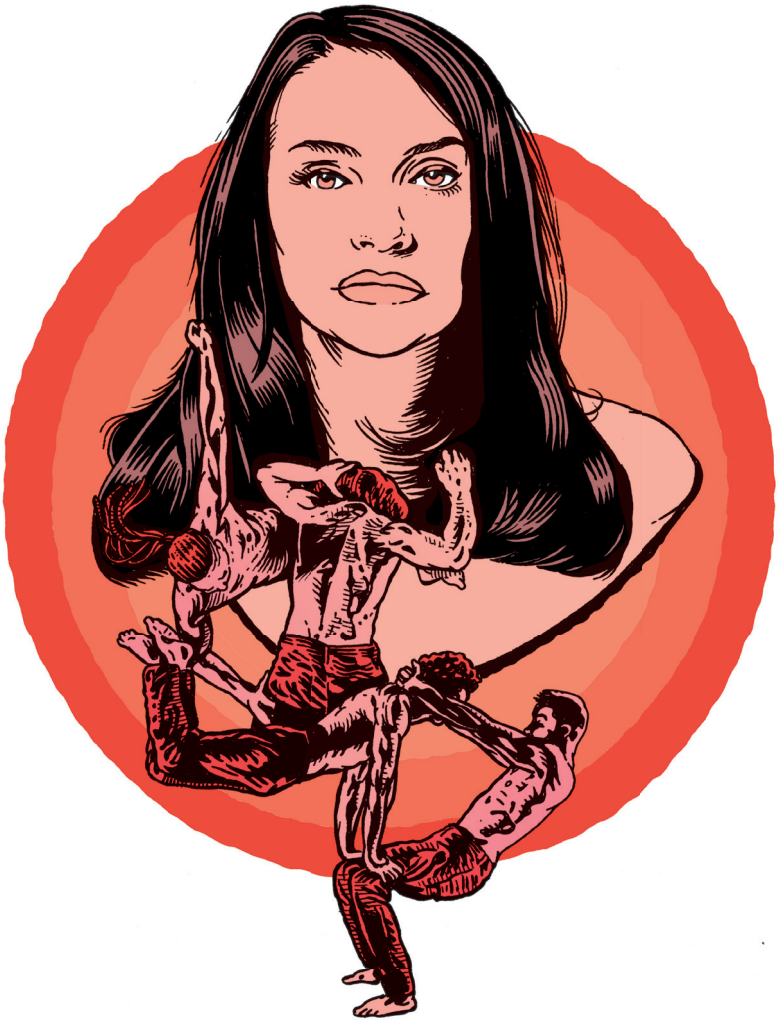
Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



WARM

TEXTE **RONAN CHÉNEAU**
INSTALLATION ET DIRECTION **DAVID BOBÉE**

AVEC **BÉATRICE DALLE**
ACROBATES **EDWARD ALEMAN** ET **WILMER MARQUEZ** (EL NUCLEO)

10 DÉCEMBRE 2019 – 5 JANVIER 2020, 19H

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 10, MERCREDI 11 ET JEUDI 12 DÉCEMBRE 2019 À 19H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE 01 44 95 98 47 H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE 01 44 95 98 33 E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE 01 44 95 58 92 C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Micro à la main, Béatrice Dalle ordonne le face-à-face. Bottines de cuir, crinière noire d'actrice indomptable, elle dirige deux acrobates, l'un voltigeur, l'autre porteur. Injonctions d'une femme qui brûle de désir devant le duo d'hommes, portés et mains à mains. Les garçons, presque nus, dégoulinent de fatigue et de sueur.
Ils se jettent l'un sur l'autre, se soulèvent, lâchent prise. Équilibres dangereux, brutalité des combats. C'est de sexe qu'il s'agit. Elle rugit : « Venez, je dis ! » Deux murs de projecteurs encadrent la scène. Lumières intenses.
Au plateau, la température frôlera les cinquante degrés. Les miroirs, en fond de scène, semblent fondre. Expérience extrême, performance érotique, les corps ici doivent tenir malgré tout, jusqu'au bout.
De *37°2 le matin* de Jean-Jacques Beineix à *Chacun sa vie* de Claude Lelouch, Béatrice Dalle a travaillé au cinéma avec Michael Haneke, Jim Jarmusch, Olivier Assayas, Abel Ferrara, Virginie Despentes ou Rupert Everett.
Le dramaturge Ronan Chéneau compose un poème incandescent pour la voix de l'actrice, reine insoumise face aux deux danseurs mis à l'épreuve de la chaleur, de la sensualité, d'un soleil aveuglant. Directeur du Centre dramatique national de Rouen depuis 2013, David Bobée a dirigé la comédienne dans une flamboyante *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, puis dans *Viril* avec Virginie Despentes, et plus récemment dans *Elephant Man*.
Scénographe, metteur en scène pour le cirque, l'opéra et le théâtre, il invente ici un dispositif inédit, machine d'une beauté brûlante, pour une mise à l'épreuve effective de l'acte théâtral et de ses acteurs.

WARM

TEXTE **RONAN CHÉNEAU**

INSTALLATION ET DIRECTION **DAVID BOBÉE**

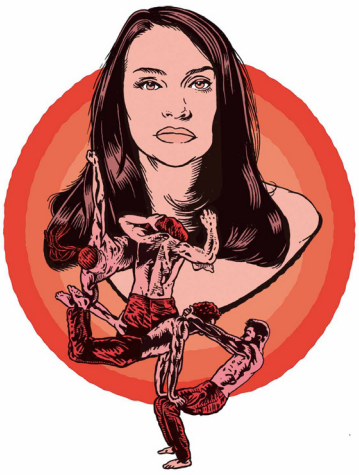
AVEC **BÉATRICE DALLE,** ACROBATES **EDWARD ALEMAN** ET **WILMER MARQUEZ**

LUMIÈRE ET INSTALLATION **STÉPHANIE BABI AUBERT**
MUSIQUE **FRÉDÉRIC DESLIAS**
ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **SOPHIE COLLEU**
RÉGIE PLATEAU **CHRISTOPHE RODRIGUEZ**
RÉGIE SON **FELIX PERDREAU**
CONSTRUCTION **SALEM BEN BELKACEM**

PRODUCTION CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE NORMANDIE-ROUEN, COPRODUCTION RICTUS, LES SUBSISTANCES / LYON, L'HIPPODROME – SCÈNE NATIONALE DE DOUAI, REMERCIEMENTS À LA BRÈCHE – CENTRE RÉGIONAL DES ARTS DU CIRQUE DE BASSE-NORMANDIE AVEC L'AIDE DU CONSEIL RÉGIONAL DE BASSE-NORMANDIE, DU CONSEIL GÉNÉRAL DU CALVADOS (ODACC) ET DE LA VILLE DE CAEN

SPECTACLE CRÉÉ EN 2008 AUX NOUVELLES SUBSTANCES POUR LE FESTIVAL LES « INTRANQUILLES »

DURÉE : 55 MIN



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

10 DÉCEMBRE 2019 – 5 JANVIER 2020, 19H

RELÂCHE LES LUNDIS, LES 15 ET 25 DÉCEMBRE 2019 ET LE 1ER JANVIER 2020

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 10 , MERCREDI 11 ET JEUDI 12 DÉCEMBRE 2019 À 19H

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Deux hommes en équilibre précaire, et l'obsession de la voix d'une femme. Tenir malgré… le trouble, la chaleur, la lumière, la sueur.
Tenir, à deux, jusqu'au bout face au désir… et peut-être au-delà.

Tenir, parce que là est le sens.

Tenir, alors qu'une voix invite ailleurs, à la sensualité, à l'abandon, à l'écroulement.

C'est ce que racontent David Bobée et Ronan Chéneau dans cette performance acrobatique écrite pour Wilmer Marquez, porteur et Edward Aleman, voltigeur. Pris entre deux murs de lumières, les acrobates développent un duo de portés, main à main, d'équilibres et tentent, de plus en plus fragiles, de tenir, pris dans les injonctions du désir et l'épreuve de la chaleur.

Warm est une performance acrobatique réalisée pour Edward Aleman et Wilmer Marquez. Ils sont porteurs et voltigeurs et développent depuis quinze ans un duo fait de portés, de main à main et d'équilibres.

Warm est un dispositif qui les invite à mettre leur discipline acrobatique à l'épreuve de la chaleur et de la lumière.

Warm est une installation faite de deux murs de projecteurs qui encadrent l'espace. Deux murs de PARS, projecteurs qui ont la particularité à très faible intensité de produire une lumière dorée, rougeoyante et, à intensité plus forte, de blanchir.

Sur les 50 minutes que dure la performance les projecteurs, serrés sur des structures face à face, vont s'allumer produisant une lumière insoutenable et une chaleur étouffante. Un mur de miroirs vibrants prolonge cette structure lumineuse.

Deux corps d'hommes en contact, dans la chaleur, entre force et relâchements, écoute, étirements, équilibres, semi nudité, transpiration, suspensions. Un parcours physique allant du simple échauffement à la surchauffe et jusqu'à l'épuisement. L'ennemi des acrobates peau à peau : la transpiration.

Plus la chaleur augmente et plus ils se mettent à transpirer, la sueur perle et goutte par les pores de la peau rendant tout porté impossible. Au bout de 10 minutes l'espace performatif atteint les 45°C. Les vêtements sont trempés, les corps fragilisés glissent, tombent, s'écroulent, se rattrapent, tentent de tenir malgré la chaleur écrasante.

Ils sont accompagnés par la comédienne Béatrice Dalle, micro à la bouche, tenant un monologue, un poème sonore signé Ronan Chéneau.

Une déclaration d'amour, un rêve de jeune femme, un fantasme sexuel. La chaleur l'accompagne elle aussi. C'est elle qui invoque la présence des deux acrobates, elle qui les pousse à tenir, elle qui cherche à assouvir jusqu'au bout son désir de corps, de peau, de sueur et de douleur.

DAVID BOBÉE

ENTRETIEN AVEC DAVID BOBÉE

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de *Warm*, en 2008 ? Qu'est-ce qui a bien pu se passer qui vous a fait imaginer un tel dispositif ?
Tout est né d'une étude : l'étude de la discipline artistique des porteurs voltigeurs. Je regardais les circassiens travailler, les acrobates, je me suis rendu compte que les voltigeurs, dans l'art du main-à-main, n'arrêtaient pas de se mettre de la magnésie* partout, pour ne pas glisser, la sueur étant leur pire ennemi. Mais j'ai toujours observé qu'en général, c'est ce qui les contraint qui rend les acrobates plus créatifs. Ils ne cessent de défier la pesanteur et toutes les lois de l'attraction terrestre, ils passent leur vie à contrer l'impossible. J'ai pensé que la sueur pouvait devenir un atout, comme un agrès du cirque, qu'elle pouvait les rendre plus créatifs. Alors j'ai voulu les faire chauffer ! Jusqu'à ce qu'ils suent, et que se développe une gestuelle qui les éloigne de la virtuosité, de la technique, pour aller vers une dramaturgie autrement signifiante. Que leur mouvement, leur discipline, raconte d'autres choses.

La chaleur, les lumières, les sons, tout ici met à l'épreuve les acrobates, Béatrice Dalle, les spectateurs eux-mêmes....
Tout le monde est mis à l'épreuve du feu, de la chaleur et de la lumière, et celle-ci est encore plus contraignante que la chaleur, puisqu'elle restreint le champ visuel des artistes, elle les isole et les enferme. La lumière est si forte qu'elle les plonge dans une étrange relation où plus rien n'existe que l'autre : c'est le seul point fixe possible. Cette expérience pousse les limites de la relation au spectacle même : on est dans une performance immersive, les spectateurs vont percevoir le spectacle avec leur corps, leur peau, le sens du toucher, depuis les infrabasses qui font vibrer les cœurs. Le public ne perçoit plus la proposition uniquement par l'ouïe ou le regard...

Les garçons... ne sont pas réels attendent
l'occa sion
De se mettre en danger

Les garçons ne sont pas réels ils sont beaux,
on les voit de loin
Ressemblent de loin
À ce qu'on voudrait voir de près
Leur corps, leur sexe sont durs
contre moi, et presque trop parfaits, je suis
liquide, liquide, sous leurs mains
mouillée, liquide, chiffonnée

venez, venez
allez et tordez
sucez, allez et
mangez-vous et
buvez, palpez-vous
de toutes vos forces
de vos corps frais, corps doux cassants, si légers
que je vous tiens, dans mes mains...
toi et toi
cassants et tendres
Je-Tu-Il...
Vous êtes des frères,
vous connaissez très bien,
vous aimez comme des frères

et très souvent vous le faites
touchez-vous, oui
c'est beau, vous voir
prendre soin de vous,
avec mille précautions
les garçons se préparent, sont très à l'aise
ils sont debout ou assis, sûrs de leur corps,
ils ne tournent pas en rond, ne disent pas de

conneries, et sourient [...]

EXTRAIT DU SPECTACLE

Béatrice Dalle est-elle elle-même ici ? Joue-t-elle un personnage ? A-t-il un nom ? Est-ce plutôt une incarnation ?
Béatrice est une maîtresse de cérémonie. On est un peu comme dans *Salo ou les cent vingt jours de Sodome* de Pasolini, avec cette lectrice qui parcourt des pages du Marquis de Sade devant l'orgie ou le carnage. Béatrice Dalle met des mots sur un fantasme, elle incarne une femme seule, chez elle, en pleine canicule, qui se touche, se laisse emporter dans son imaginaire vers des corps d'hommes, des hommes qui se touchent, la touchent dans une chaleur extrême. Elle ne s'interdit rien, puisqu'on est dans le fantasme, dans le rêve, et non dans la représentation du réel. Elle peut alors tout dire, tout imaginer, tout faire...

A-t-elle été réfractaire aux contraintes du dispositif ? Ou s'est-elle prêtée au jeu facilement ?
Béatrice est une bête de scène, elle aime ces enjeux-là. Dans *Lucrèce Borgia*, elle a répété deux mois et joué cent-cinquante fois dans des litres de flotte le plus souvent glacée, elle était trempée de la tête aux pieds du début à la fin de la représentation. Elle n'a peur de rien, bien au contraire. Elle est prête à tout. Elle se met dans un état du corps particulier, se laisse envahir par des bouffées de chaleur qui la conduisent à jouer comme on ne l'a jamais vue... Elle se jette dans la chaleur, elle y va, elle ne fait pas semblant.

Les deux garçons dansent-ils une danse d'amour ou de guerre ?
Ils sont uniquement dans une approche technique de leur art. Ce sont deux virtuoses, deux acrobates exceptionnels, ils ne travaillent que dans l'épreuve de leur discipline face à la chaleur imposée. Mais ce qui peut se dégager de leurs corps raconte tout autre chose. Comment ils tiennent, s'activent, comment ils se lâchent et se retrouvent, même en terme d'homo-sensualité, rien n'est lié à leur jeu ou à leur travail. Eux, ils ne font que lutter contre la chaleur. Ce sont les mots de Ronan Chéneau et la voix de Béatrice Dalle qui se posent sur leur corps et nous amènent à les regarder autrement, à projeter un sens érotique qu'ils ne portent pas. Ils ne jouent pas, ils travaillent dans un rapport charnel provoqué par la chaleur.

Le texte existait-il avant le dispositif, ou l'avez vous suggéré depuis le dispositif à l'auteur Ronan Chéneau ?
J'ai d'abord crée le dispositif, travaillé avec les voltigeurs, choisi les miroirs, les murs de lumière et la chaleur. On a commencé à travailler physiquement, et Ronan nous a rejoints pour écrire une partition, au fur et à mesure des répétitions avec les interprètes. Je lui demandais d'imaginer un poème sonore qui incarnerait un orgasme féminin, pour une voix, et d'imaginer que ces mots viendraient se coller sur les corps, des corps qui ne sont pas dans la représentation d'un jeu érotique, mais qui permettent aux spectateurs de projeter un imaginaire érotique…

Vous choisissez de mettre à l'épreuve votre actrice, vos acrobates et les spectateurs… Est-ce une manière de marquer votre haine du confort de la représentation ?
Non, c'est le contraire d'une haine, c'est un amour. On vit une expérience en commun, on partage le rapport au danger, au corps, à la performance, à la perception entière des corps, et pas seulement par la vue et par l'ouïe mais par tous les sens… Et le texte lui-même devient une matière molle. Le propos ne se déroule plus d'une manière narrative, c'est une accumulation de mots qu'on perçoit par le danger, tout se mêle à la lumière, aux peaux, aux sons, et cette matière comme une lave finit par faire sens. On est davantage dans un rêve, dans un fantasme, il s'agit d'imaginer un rapport à l'orgasme… Ce n'est pas de la haine, ni du rejet, c'est la recherche d'un orgasme collectif ! C'est plutôt fun !

Où sommes-nous ? Quel est cet espace ? Une sorte d'enfer ?
C'est un spectacle débarrassé des idées du bien, du mal, de l'enfer… On est dans une épreuve physique, charnelle, érotique… C'est très concret, corporel. On parle de chair, de désir, de sexe, c'est très matériel. On est très loin de l'enfer, ce serait plutôt le contraire… On est dans une ambiance de « back-room », dans un oubli de soi, quand les tabous, les peurs et la pudeur disparaissent, quand l'obscurité crée des moments d'oubli. C'est ce que provoquent ici les lumières, la chaleur et le fantasme…

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

**carbonate de magnésium appelé « magnésie » par les sportifs, les gymnastes et les grimpeurs.*

RONAN CHÉNEAU

TEXTE

Né en 1974 à Brest, Ronan Chéneau est auteur, le plus souvent sur commande et notamment depuis cinq ans pour le metteur en scène David Bobée et le groupe Rictus. Cette collaboration le tient à l'écoute des exigences du plateau, loin de toute vision centrale et sacralisante du texte (Textes Jetés) : *Res Persona*, *Fées*, *Cannibales*, *Nos Enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*, *Petit Frère* et maintenant *Warm*. Il collabore également avec d'autres artistes : le chorégraphe Xavier Lot, le danseur Bruno Dizien et le metteur en scène Nicole Yanni, à Marseille, Solange Oswald pour la création de *Colère* au festival d'Avignon. Ses textes sont publiés aux éditions Les Solitaires intempestifs.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

AUTEUR – ROMANS PUBLIÉS AUX ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

2014 *Nouvelles vagues* (suivi de) *L'Homme du coin* (et de) *My Brazza*

2011 *Hector (ou comment faire un monstre)*

2009 *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*

2007 *Cannibales*

2005 *Fées*

2004 *Res Persona*

BÉATRICE DALLE

INTERPRÈTATION

Béatrice Dalle a 14 ans lorsqu'elle quitte Le Mans, ville où elle a grandi, pour rejoindre la capitale. Un mannequin rencontré sur les Champs-Elysées lui propose bientôt de poser pour le magazine photo, dans le cadre d'une série sur les lolitas. En une de la revue, le cliché est remarqué par l'agent Dominique Besnehard, qui recherche une jeune inconnue pour donner la réplique à Jean-Hugues Anglade dans *37°2 le matin* de Jean-Jacques Beineix. Stupéfiante de naturel dans le rôle de l'impulsive et fragile Betty, la comédienne aux lèvres pulpeuses est promue, grâce au succès international du film, nouveau « sex-symbol » du cinéma français.

Après ces débuts fracassants, des metteurs en scène exigeants révèleront peu à peu une comédienne inventive au jeu intense. Partenaire en 1990 d'Isabelle Huppert dans *La Vengeance d'une femme*, âpre huis clos de Doillon – le cinéaste auprès de qui elle dira avoir le plus progressé –, elle est également choisie par la fine fleur du cinéma indépendant américain, de Jarmusch (elle campe une aveugle clairvoyante dans *Night on Earth*) à Ferrara (*The Blackout*). L'actrice à la présence animale devient une figure familière de l'univers nocturne et sensuel de Claire Denis, avec des films comme *J'ai pas sommeil* ou *Trouble every day*, récit d'une passion «dévorante » qui secoue la Croisette en 2001.

Elle décide de partir au Japon tourner dans une audacieuse relecture de *Hiroshima mon amour* (le quasi-expérimental *H Story* de Nobuhiro Suwa), et joue volontiers des rôles secondaires, pourvu que ceux-ci lui soient confiés par des artistes de la trempe de Haneke (*Le Temps du loup*) ou Assayas (*Clean*, en 2004). La comédienne semble aussi affectionner le cinéma de genre puisqu'on la retrouve en 2007 en compagnie de Philippe Caubère dans *Truands*, polar de Frédéric Schoendoerffer, et en héroïne d'un film d'horreur particulièrement (*À l'intérieur*).

Elle renoue également avec le registre horrifique en retrouvant le duo de cinéastes Julien Maury et Alexandre Bustillo pour *Livide*, où elle côtoie la danseuse étoile Marie-Claude Pietragalla. Toujours adepte de projets forts, originaux et polémiques, Béatrice Dalle rejoint l'année suivante l'adaptation cinématographique du roman de Virginie Despentes par elle-même, *Bye Bye Blondie*, dans lequel elle partage l'affiche avec Emmanuelle Béart.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA – ACTRICE

2019 *Adoration* de Fabrice du Welz
Lux Aeterna de Gaspar Noé

2018 *The Happy Prince* de Rupert Everett
Bonhomme de Marion Vernoux

2017 *Chacun sa vie* de Claude Lelouch, Swann d'or de la meilleure actrice au Festival du film de Cabourg

2014 *Aux yeux des vivants* de Julien Maury
ABCs of Death 2, segment X is for Xylophone d'Alexandre Bustillo et Julien Maury

2013 *L'Etoile du jour* de Sophie Blondy
Le Renard jaune de Jean-Pierre Mocky
Rosenn d'Yvan Le Moine
Mes sœurs de Lars Kraume
Les Rencontres d'après minuit de Yann Gonzalez

2012 *Bye bye Blondie* de Virginie Despentes

2011 *Notre paradis* de Gaël Morel
Livide de Julien Maury

2010 *Jimmy Rivière* de Teddy Lussi-Modeste

2009 *Domaine* de Patric Chiha

2008 *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon

2007 *Truands* de Frédéric Schoendoerffer

2006 *Tête d'or* de Gilles Blanchard

2005 *Dans tes rêves* de Denis Thybaud

SÉRIE TV – COMÉDIENNE

2018 *Dix pour cent*, saison 3, épisode 5

THÉÂTRE – COMÉDIENNE

2019 *Elephant Man* de Bernard Pomerance, m.e.s David Bobée
Viril avec Virginie Despentes, Casey et le groupe Zero, m.e.s David Bobée

2017 *Pasolini* de et m.e.s Virginie Despentes et le groupe Zero

2014 *Lucrèce Borgia* de Victor-Hugo, m.e.s David Bobée

DAVID BOBÉE

INSTALLATION ET DIRECTION

Né en 1978, David Bobée étudie le cinéma puis les arts du spectacle à Caen. Il est engagé depuis 1999 – création du groupe Rictus – dans une recherche théâtrale originale. À partir du dispositif scénique, il met en oeuvre conjointement une scénographie, l'écriture dramaturgique, le travail du son, de l'image et du corps. Ses créations mêlent théâtre, danse, cirque. Ses interprètes sont acteurs, danseurs ou acrobates, professionnels ou amateurs, et brillent par leur diversité de nationalités et de cultures. De 2003 à 2007, il crée une trilogie basée sur les textes de Ronan Chéneau (*Res persona*, *Fées* et *Cannibales*). Il travaille en même temps auprès d'Éric Lacascade comme assistant metteur en scène puis collaborateur artistique (*La trilogie Tchekov*, *Les sonnets*, *Platonov*, *Hedda Gabler*, *Les Barbares*). *Dedans Dehors David* et *Petit Frère*, spectacles performances, sont créés en 2007. En 2008, il crée *Warm*, une performance pour le cirque contemporain. En janvier 2009, il présente *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue* au CDN de Gennevilliers, texte de Ronan Chéneau en collaboration avec le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono. En août de la même année, il crée pour Gilles Defacque, *Gilles* au Théâtre du Peuple de Bussang avec les acteurs et acrobates de Rictus et ceux, en situation de handicap mental, de la compagnie l'Oiseau -Mouche. Parallèlement à ses projets, David Bobée travaille avec Pascal Rambert. En 2010, il crée aux Subsistances son premier texte de répertoire : *Hamlet* de William Shakespeare sur une nouvelle traduction de Pascal Collin. En octobre, il revisite *Fées*, *Fairies pour le Mxat*, spectacle intégré au répertoire du Théâtre d'Art de Moscou. En 2011, il met en piste *This is the end* pour les élèves de la 23e promotion du Centre National des Arts du Cirque. En 2012, il co-met en scène avec Kirill Serebrennikov à Moscou, *Metamorphosis*, sur une adaptation du texte d'Ovide. Cette même année, il crée *Roméo et Juliette* aux Subsistances à Lyon dans le cadre de la biennale de la danse.
Le 9 juillet 2013, David Bobée est nommé directeur du Centre dramatique national de Normandie-Rouen. Il est le premier CDN à vocation transdisciplinaire. Il crée ensuite *Lucrèce Borgia* avec Béatrice Dalle, *Dios Proveerà* avec des artistes de cirque colombiens et un ensemble baroque. En juin 2015, aux Subsistances de Lyon, il adapte la 2e partie du roman *Mélo* de Frédéric Ciriez dans un spectacle intitulé *Paris*. Il crée, à l'invitation des Journées Théâtrales de Carthage à Tunis, *La vie est un Songe*. En avril 2016, il crée *Lettres d'amour* à l'Espace Go de Montréal. Il met en scène son premier opéra, *The Rake's Progress* de Stravinsky en 2016 puis *La Nonne Sanglante* en 2018 à l'Opéra Comique. En janvier 2018, il crée Peer Gynt d'Henrik Ibsen. En juillet 2018, il est invité par le festival d'Avignon pour diriger le feuilleton d'Avignon sur la thématique du genre : *Mesdames, messieurs et le reste du monde*. En 2019, il co-met en scène avec Corinne Meyniel *Louées soient-elles*, spectacle mêlant arias de Handel, danse et cirque, travaille sur un projet collectif avec Béatrice Dalle, Virginie Despentes, la rappeuse Casey et le groupe zéro autour de la littérature lesbienne, met en scène *Tannhauser* de Wagner en Autriche et *Elephant Man* de Daniel Pomerance avec Béatrice Dalle et JoeyStarr.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE – MISE EN SCÈNE

2019 *Hamlet Fabrik* d'après *Hamlet* de William Shakespeare
Les Inamovibles de Sedjro Giovanni Houansou
Viril avec Virginie Despentes, Casey, Béatrice Dalle et le groupe Zero
Elephant Man avec Béatrice Dalle et Joey Starr
Tanahauser de Wagner

2018 *Peer Gynt* de Henrik Ibsen
Mesdames, messieurs et le reste du monde de Ronan Chéneau
La Nonne sanglante de Gounod
Stabat Mater de Pergolese

2016 *Les Lettres d'amour* d'Ovide et Evelyne de la Chenelière
The Rake's Progress de Stravinsky
Les Arrivants de Ronan Chéneau

2015 *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca
Paris de Frédéric Ciriez

2014 *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo
Dios Proveera avec la Gata Cirko et les Nouveaux caractères

2013 *My Brazza* de Ronan Chéneau

2012 *Roméo et Juliette* de William Shakespeare
Metamorphosis de Ovide

2011 *This is the end* avec le CNAC

2010 *Hamlet* de William Shakespeare

2009 *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue* de Ronan Chéneau
Gilles de Cédric Orain

2008 *Warm* de Ronan Chéneau

2007 *Dedans Dehors David* de Dennis Cooper

2003 à 2006 *Res Persona*, *Fées* et *Cannibales* de Ronan Chéneau

EDWARD ALEMAN (VOLTIGEUR)
WILMER MARQUEZ (PORTEUR)

Edward Aleman et Wilmer Marquez, originaires de Bogota, forment un duo de portés acrobatiques qui a vu le jour en Colombie en 2000. Le duo crée alors de petites formes avant de rejoindre la compagnie colombienne, La Gata Cirko. En son sein, ils participent au premier spectacle de cirque contemporain colombien dirigé artistiquement par Felipe Ortiz. Riches de cette expérience collective, le duo ressent néanmoins le besoin de continuer à se former et integer la 22e promotion du Centre National des arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en 2008 et font partie du spectacle de fin d'études *Âm* sous la direction artistique de Stéphane Ricordel.

En 2011, le duo intégre le spectacle *Résonnances* mis en scène par Salia Sanou, créé et présenté au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire.

En 2011, ils créent la compagnie de cirque acrobatique El Nucleo avec une directrice de production, Fanny Fauvel. Ensemble, le trio portent les productions et créént les six spectacles de la compagnie : *Sans Arrêt*, *Quien Soy ?* en 2013 et *Inquiétude* créé en 2015, *Somos* en 2017, *Nawak* et *Eternels idiots* en 2019.

Le projet artistique de la compagnie repose sur trois spécificités :

-le lien avec la Colombie, pays d'origine des artistes, qui se traduit autant par leurs sources d'inspiration que par la volonté dans les années à venir de créer des liens artistiques directs avec ce pays.

-leur parcours autodidacte et pluri-disciplinaire avant d'intégrer le Centre national des arts du Cirque de Châlons en Champagne.

-leur expérience de colombiens vivant en Europe, qui leur inspire des thèmes tels que la rencontre, la solitude, l'itinérance et la place de chacun dans le monde.

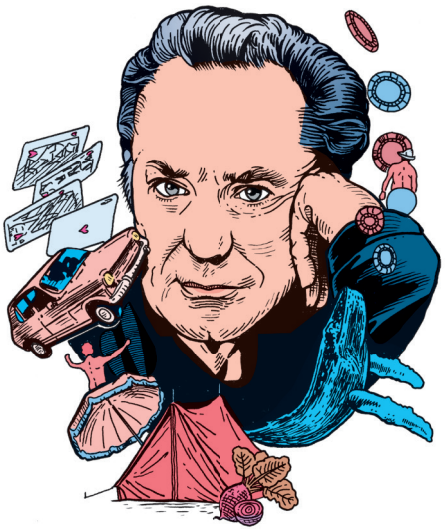
La recherche d'un langage et d'une écriture acrobatique sensible, la singularité de leur parcours ont attiré l'attention de plusieurs soutiens tout au long du chemin. En 2013, la compagnie a été séléctionnée par deux dispositifs territoriaux « Vivre ici » (par les Pays de Chaumont) et « Ardèche Terre d'Artistes ».

Pendant trois ans le Nouveau Relax, Scène Conventionnée de Chaumont (2012-2015), a accompagné la compagnie El Nucleo, sous la forme de compagnonnage.

De 2014 à 2017, les artistes ont été associés au Centre Dramatique National de Normandie- Rouen, dirigé par David Bobée.

Wilmer et Edward ont été associés en septembre 2012 au spectacle *Romeo & Juliette* de David Bobée, ont repris l'interprétation du spectacle *Warm* en 2013 et l'ont accompagné en tant qu'assistants à la mise en scène du spectacle *Dios Proveera* en 2014.

À L'AFFICHE



ADIEU FERDINAND ! SUITE ET FIN.

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **PHILIPPE CHUBÈRE**

5 NOVEMBRE – 5 JANVIER, 20H30

NOUVEAU SPECTACLE

MATHIEU MADENIAN

SPECTACLE FAMILIAL

TEXTES **MATHIEU MADENIAN** ET **KADER AOUN**
MISE EN SCÈNE **KADER AOUN**

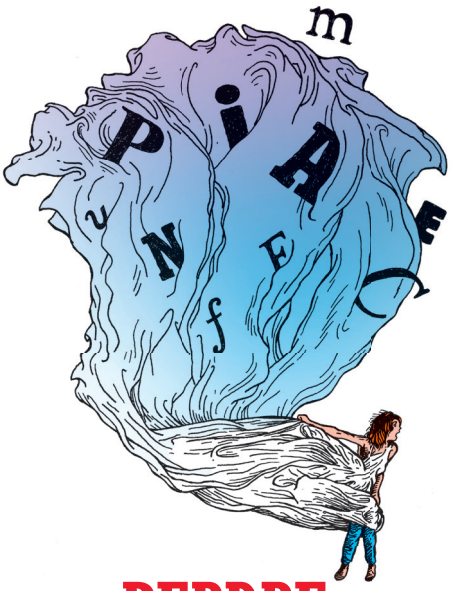
4 DÉCEMBRE – 4 JANVIER, 21H

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

NE VEUT PAS S'EN ALLER

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

19 JANVIER, 18H30



PERDRE LE NORD

UN SPECTACLE IMAGINÉ, CONÇU ET AVEC **MARIE PAYEN**
EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC **LEILA ADHAM**

4 – 29 DÉCEMBRE, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE 01 44 95 98 47 H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE 01 44 95 98 33 E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE 01 44 95 58 92 C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Théâtre du Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 **PARKING** 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES **LIBRAIRIE** 01 44 95 98 22 **RESTAURANT** 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR